

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX 0,30 F

MERCREDI 16 JUILLET 1975

BATIMENT

MARTINIQUE

## UN MACON MEURT POUR LE CAPITAL

EDITORIAL

## LA RECOLTE EST FINIE

La récolte s'achève dans les plantations de canne à sucre vers la fin. Les travailleurs de ce secteur auront finalement travaillé à peu près pendant quatre mois. Maintenant c'est l'inter-récolte où peu de travailleurs auront un salaire régulier. Pendant quatre mois où ils ont travaillé d'arrache-pied pour enrichir les patrons les ouvriers n'auront touché finalement que de maigres salaires. Les patrons, eux, vont accumuler les bénéfices de la récolte. On nous dit déjà que cette récolte aura été très mauvaise. Mais à qui la faute ? Ce sont les patrons et l'administration qui gèrent l'économie du pays. Ce sont eux qui sont incapables de la reconvertir. Ce sont aussi eux qui ont intérêt à laisser les choses comme elles sont actuellement. Toutes sortes de manipulations ont lieu actuellement sur les terres pour les plus grands profits de quelques uns. Mais il n'est toujours pas question de donner la terre à la paysannerie pauvre et de la doter de moyens modernes pour cultiver cette terre et en tirer autre chose que de la canne à sucre.

Tant que la situation restera comme elle est, les travailleurs de l'agriculture seront réduits à ce travail saisonnier et peu rémunérateur.

Il y a une transformation radicale à opérer dans ce secteur. En premier lieu il s'agit avant tout que la majeure partie du territoire agricole n'appartienne plus à quelques sociétés et quelques capitalistes qui en tirent de fabuleux profits pendant que les pauvres crèvent de faim sur de maigres lopins et sont obligés de travailler pour les usiniers pour de maigres salaires.

Cette transformation ne pourra s'accomplir en comptant sur la bonne volonté de l'administration coloniale. Il s'agit pour les travailleurs agricoles et les paysans pauvres d'arracher par leurs luttes ce qui pourra améliorer leurs conditions d'existence.

Dans la journée du mercredi sur le chantier de Renéville, un ouvrier maçon mourait électrocuté. En réalité, c'est bien d'un crime qu'il s'agit, d'un de ces nombreux crimes que commet le patronat dans sa course aux profits.

Car, en fait, dans quelles conditions l'ouvrier a-t-il trouvé la mort ? C'est d'abord dans une cave de 1,50m X 1,50m, située au bout d'un couloir étroit, sombre et insalubre, que l'ouvrier faisait une chape. Pour s'éclairer, à défaut d'un baladeur réglementaire, l'entreprise pour ne pas faire de frais improvisa un éclairage avec une douille et un cordon dénudé par les deux bouts. Il manquait donc aussi une fiche pour la prise, et pour que toutes les chances d'insécurité soient du côté de l'ouvrier, il n'avait ni bottes, ni gants ni casques pour le protéger. Bien entendu, tout cela est chose normale pour ces messieurs les patrons. La vie d'un ouvrier ne vaut ni un baladeur ni des bottes, ni des gants !

Non, ce n'est pas d'un accident, mais d'un véritable assassinat qu'il s'agit.

PREFET ET CAPITALISTES

## CONTRE LES TRAVAILLEURS DOMINICAINS ET HAÏTIENS

Le patronat et ses amis à la préfecture ne savent qu'inventer pour détourner les travailleurs des véritables causes du sous-emploi et de la misère.

Leur cible favorite est depuis quelque temps déjà, la présence de travailleurs haïtiens et dominicains en Guadeloupe. Pour freiner leur immigration, le préfet vient de prendre des mesures véritablement scandaleuses : ainsi, pour pouvoir séjourner en Guadeloupe, un Haïtien ou Dominicain devra non seulement montrer en débarquant son billet de retour, mais encore déposer une somme de 1 500F en caution !

Autrement dit, une fois de plus, seuls quelques privilégiés, ceux qui ont "les moyens", pourront séjourner en Guadeloupe. Mais cela ne résoudra en rien le problème des travailleurs de la Guadeloupe. Certes, ils sont parfois concurrencés par des immigrés dont les patrons abusent ; mais il y a 70 000 chômeurs en Guadeloupe... ce n'est pas le départ de quelques dizaines de travailleurs des autres îles qui règlera la question ! Les véritables parasites, dans ce pays, ont d'ailleurs plutôt tendance à porter la casquette ou le képi que le petit bonnet de laine des immigrés...

ECHOS

GUADELOUPE

DE  
GROSSE  
MONTAGNE

## COMMENT S'ANNONCE L'INTER-RECOLTE

MEFIONS NOUS DES PROMESSES PATRONALES.

Le comité d'entreprise s'est réuni le 4 juillet dernier. A l'ordre du jour figurait l'organisation du travail pendant l'inter-récolte. La direction a affirmé sa volonté d'organiser un roulement qui selon elle, nous permettra à tous de travailler. Cette année chacun de nous aura un congé dont la durée sera calculée sur la base du nombre de jours effectivement travaillés. A la fin de ce congé normal chacun pourra réintégrer son poste. Donc selon les dires de la direction l'inter-récolte ne sera pas cette année pour nous une période de chômage forcé, une période de "vaches maigres".

Une telle décision qui met fin à tous les bruits qui couraient selon lesquels certains permanents seraient transformés en saisonniers ne peut que nous réjouir. Cependant nous ne pouvons croire la direction sur parole. C'est aux actes que nous jugerons.

En attendant nous devons rester vigilants car les patrons nous ont trop donné l'habitude de ne pas respecter leurs promesses.

REFUSONS LE TRAVAIL A L'ENTREPRISE.

Durant l'inter-récolte, certains ouvriers travaillent à l'entreprise. Pour une tâche déterminée, ils ont ainsi la possibilité d'embaucher le nombre de manœuvres qui leur sont utiles. Cette organisation du travail si elle permet à certains d'être mieux rémunérés, jette au chômage un certain nombre de manœuvres saisonniers. Le travail à l'entreprise n'est donc d'aucun intérêt pour l'ensemble des travailleurs. Ce sont les patrons qui en bénéficient car ils suppriment ainsi un plus grand nombre d'emplois, et ont moins de charges sociales à payer.

Nous devons refuser le travail à l'entreprise et exiger que les patrons embauchent l'ensemble des ouvriers saisonniers.



## PORTUGAL :

# LES MILITAIRES ECARTENT LES PARTIS POLITIQUES DU POUVOIR

Au Portugal, les événements semblent se précipiter. Les socialistes viennent de quitter le gouvernement. Les ministres socialistes seront remplacés d'après les dires du MFA par des "personnalités indépendantes" des partis. Pour l'instant, il est aussi question que le parti centriste quitte lui aussi le gouvernement. Ce qui laissera le Parti communiste seul face au MFA.

La crise a été déclenchée avec la décision du MFA de s'appuyer désormais sur une base populaire qu'il mettrait sur pied grâce à la formation de "comités populaires" ou de "comités de travailleurs", etc...

Le MFA signifie par là leur congé aux partis politiques. Il affirme qu'il prend donc désormais les choses en main et va gouverner sans le secours de ces partis. Cette évolution était depuis longtemps prévisible. Le Portugal, pays peu développé, ne pouvait se permettre une démocratie parlementaire comme celle des pays riches. C'est pour mettre fin à des mois de tergiversations et d'incertitudes que le MFA a finalement tranché la question en prenant carrément en main le pouvoir.

Le programme que les militaires radicaux veulent appliquer pour sortir le Portugal de sa situation économique catas-

trophique est applicable à la condition que leur action ne soit pas entravée par les intérêts particuliers de chaque bourgeois ou chaque groupe capitaliste. Le MFA reste évidemment dans le cadre de la société bourgeoise. Mais ce qu'il veut, c'est ne pas dépendre dans l'accomplissement de son oeuvre de "sauvetage", des intérêts particuliers de chaque membre de la classe dominante. Ce qui avec le système parlementaire s'appuyant sur les partis arriverait inévitablement.

Aujourd'hui le MFA a franchi le pas. C'est le PS et les centristes qui sont d'abord écartés. Mais le PCP s'il est encore au gouvernement n'y fera pas long feu. Les militaires ne pourront se passer des autres partis et continuer à gouverner avec le seul PCP. Probablement le gouvernement actuel sera dissous et il s'en formera un autre, uniquement dominé par les militaires.

Pour l'instant donc il semble que ce soit la tendance progressiste qui triomphe au sein des militaires. Mais d'autres changements restent encore possibles. Cela ne dépend que des militaires eux-mêmes. La classe ouvrière a été réduite, par les partis qui se réclament d'elle, au rôle de spectatrice. Si la tendance la plus

"progressiste" se renforce au sein du MFA, elle souffrira moins des changements en cours, mais si la droite de l'armée appliquait sa propre dictature en renversant ceux qui sont actuellement au pouvoir, la classe ouvrière en pâtirait lourdement.

Une fois de plus il est vérifié que les parlementaristes, les réformistes des partis communistes sont incapables de conduire les travailleurs à la lutte pour le pouvoir. Le Parti Communiste Portugais a tout fait pour aider les militaires, sans jamais donner à la classe ouvrière d'objectifs qui lui soient propres. L'idée même de la conquête du pouvoir et la mise sur pied d'une stratégie pour cela, furent absolument étrangères aux préoccupations du PCP. Il aura donc servi avant tout à cautionner le MFA aux yeux des travailleurs. Les conséquences ne pourront qu'être malheureuses pour les travailleurs.

Il existait jusqu'ici au Portugal de larges possibilités pour les travailleurs de s'organiser. Il est fort à craindre que l'évolution actuelle n'aboutisse à la disparition pure et simple de telles possibilités. Et c'est le PCP qui, en premier lieu, en sera responsable.

## Martinique ECHOS DU CENTRE HOSPITALIER (FdF)

### VACANCES DU PERSONNEL : VACANCES AUSSI DES MALADES ! (dans l'esprit de la direction).

Avec les vacances, les difficultés de travail du personnel soignant se font de plus en plus sentir.

En effet, le travail que faisaient deux agents est exécuté par un seul. De plus, la direction ne prévoit pas le remplacement des agents en congé par du personnel qualifié.

Ce qui fait que chaque période de vacances, le personnel se trouve diminué, et pourtant il a à soigner le même nombre de malades, sinon plus. La direction agit comme si une partie des malades allait en vacances.

Quelle que soit la période de l'année, quel que soit le jour, nous devons procurer les mêmes soins aux malades. Chaque fois qu'il s'agit de répondre aux besoins des malades et du personnel : la direction agit avec le même je-m'en-foutisme.

## CINEMA Films à voir :

### MARTINIQUE :

- LE SECRET
- DUPONT-LAJOIE
- FILMS DU FESTIVAL CULTUREL

### GUADELOUPE :

- LA GRANDE BOURGEOISE.

### L'ADMINISTRATION TIRE PROFIT DES ELEVES-INFIRMIERES.

Comme d'habitude, avec les vacances, les élèves-infirmières en stage sont mises systématiquement à la place du personnel en congé.

En fait de stage, elles ont à effectuer le travail comme si elles étaient effectivement embauchées...sans savoir d'ailleurs combien elles toucheront.

Encore une fois, la direction se moque de la formation de ses futures infirmières. La seule forme de stage qu'elle leur offre gratuitement : c'est un avant-goût de leur exploitation. Les élèves-infirmières doivent s'organiser pour lutter contre une telle situation.

### BATIMENT (MARTINIQUE) SOBA : ENCORE UN MAUVAIS COUP DE JEAN-JOSEPH

Il n'y a pas très longtemps que l'entreprise Jean-Joseph s'est transformée en SOMET. Par ce biais, sans licencier les travailleurs, Jean-Joseph escamotait leur ancienneté et, bien entendu, ajoutait à cela bien d'autres avantages sur le fisc et la Sécurité Sociale.

Maintenant il y a encore du nouveau. Ce monsieur veut faire de la carrière de Longpré une autre société, la SOBA, et ceci juste au moment où les travailleurs parlent de créer un comité d'entreprise, car à la carrière de Longpré se trouvent des travailleurs combattifs ; ou il dit encore que la carrière ne fera plus partie du Bâtiment.

Ce petit monsieur qui croit tout commander risque d'avoir des surprises. Car si pour les patrons, il vaut mieux diviser pour régner, pour nous travailleurs c'est notre union qui fait notre force.

## GUADELOUPE

### A PROPOS DE LA JOURNEE DU 10 JUILLET

LE DIRECTEUR DE L'HOPITAL  
FAIT DE L'INTIMIDATION

Le directeur de l'hôpital ne se contente pas de faire la sourde oreille aux revendications du personnel : il va maintenant jusqu'à empêcher toute forme d'actions permettant à celui-ci d'exprimer son mécontentement. C'est ainsi qu'il ne s'est pas gêné pour intimider par des menaces les employés qui avaient l'intention d'arrêter pendant une heure le travail, afin de s'associer au mouvement du 10 juillet organisé par la CFTG, contre le chômage, les licenciements, l'augmentation des prix ; il envoyait dans tous les services, à la veille de la grève générale, une note exigeant que les grévistes se fassent connaître à l'avance par écrit et précisant que ceux-ci ne toucheraient pas leur solde entière à la fin du mois.

Cette mesure est celle qu'emploient tous les patrons et en l'utilisant, le directeur de l'hôpital prouve lui-même à ceux qui pensent encore que les difficultés qu'ils rencontrent ne dépendent pas de lui, mais des autorités administratives, qu'il est fondamentalement opposé aux intérêts des employés et qu'il se place aux côtés du patronat et de l'administration coloniale.

FAITES LIRE C.O. AUTOUR DE VOUS !

Directeur de publication : M-E ZOROR  
Commission paritaire : N°51.728  
Ronéo du journal : POINTE-A-PITRE  
Correspondance : B.P.214 P.A.P./BP 386 FdF  
8ème supplément au mensuel n°51.